



QUELQUES GRAMMES DE BRUT DANS UN MONDE DE FINESSE

DANS CBIJOUX, IL Y A LE C DE CEDRIC, CELUI DE CHEVALLAY, ET DE CONTEMPORAINES, CAR SES CRÉATIONS LE SONT VISCÉRALEMENT. INSTALLÉ À MONTHEY, DANS LE VALAIS, CE DESIGNER SUISSE CROIT DANS LES LIGNES PURES ET LES MATIÈRES BRUTES POUR REDONNER À LA BIJOUTERIE SES LETTRES DE NOBLESSE.

Par Mélanie Marullaz

Cédric Chevallay aurait pu faire fausse route. Parce que dans les années quatre-vingt-dix, les écoles de design étaient beaucoup plus rares, et donc plus chères qu'aujourd'hui. Parce qu'un parcours technique paraissait, pour des parents, une voie plus sûre qu'une filière artistique. Parce qu'à 17 ans, on ne sait pas forcément quoi faire de son énergie créatrice, qu'on préfère les potes, le skate et le snowboard. *"Je n'étais pas sérieux, j'étais un mauvais élève... Quand on fait quelque chose qui ne plaît pas, on n'est vraiment pas bon..."* Mais après avoir décroché, tant bien que mal, son Certificat Fédéral de mécanique de précision, Cédric est mis en relation par sa mère, galeriste, avec une école de souffleur de verre en République Tchèque. Il y fabrique son premier vase, une sorte de décanteur à vin, stylisé : *"J'ai eu une révélation. J'ai réalisé que je pouvais faire de belles choses et que ça m'éclatait. C'est donc devenu une certitude, j'ai senti où était ma route."*

SUR LA BONNE VOIE

Afin de se donner les moyens de ses ambitions, financer ses projets, Cédric continue dans la mécanique de précision. Puis, il complète sa formation au sein de l'Ecole Technique de la Vallée de Joux. En parallèle, il installe son petit atelier. Il y travaille le verre, fabrique des perles, des colliers psychédéliques, alliant parfois acier et sculpture, fait ses premières expos. La nuit, il crée. Le jour, il aligne des calculs en

vue d'intégrer les bureaux d'études des grands noms de l'horlogerie. *"Mais de l'autre côté du couloir, à travers la vitre, tous les jours, je voyais les étudiants en joaillerie... jusqu'au moment où je n'ai plus pu bouger de chez moi, je n'en pouvais plus de la technique."* Il va donc convaincre le Doyen de l'autoriser à changer de cursus. Il a alors 27 ans, ses copains de classe en ont 10 de moins, mais il les laisse sur place : *"je me suis vraiment trouvé dans cette formation, je l'ai terminée en l'espace de 2 ans 1/2 au lieu de 4, je changeais de niveau tous les 6 mois, parce que j'étais au taquet, hypermotivé et doué."*



Alliances en tantale griffé et argent



Alliances en tantalum, céramique et diamants

UN CRÉATEUR UN PEU SCHIZO

Côté création, Cédric se dit « un peu schizophrène ». En 2004, il lance un concept qui colle au côté surfeur de sa personnalité, la bague Mood : une base épurée sur laquelle on vient ajouter un anneau central (addon) au gré de sa « mood », son humeur, pour une infinité de possibilités. Résultat, des couleurs fraîches et acidulées, des métaux nobles, des bois précieux, des planches de skates recyclées... le bijou séduit un public jeune, sportif, branché. Au bout de 10 ans, il remet la marque entre les mains de deux amies, continue à créer pour elles, mais prend du recul : *“la vente de Mood m’a redonné de l’énergie pour refaire du bijou contemporain, car j’avais le nez dans le guidon. Je me suis installé à Monthey, au*

calme, et je suis revenu à mes postulats de base : des pièces uniques, les plus folles possibles.” Un revirement qui correspond à la face plus exigeante du son personnage : *“J’adore me débrider dans la création contemporaine, mais elle doit exprimer certains concepts, conserver une maîtrise technique, une dextérité, une compétence ou de l’ingéniosité.”*

LA PIÈCE UNIQUE POUR THÉRAPIE

Ses premières alliances, Cédric les conçoit pour son frère et sa sœur, quand il est encore à l’école. Aujourd’hui, s’il propose des modèles de référence, il préfère travailler en fonction de la demande : *“j’ai un vilain défaut, je ne supporte pas l’habitude, c’est donc une ■■■*



Cédric Chevally

“ Le tantale ? Je me suis cassé les dents dessus, il a bouffé mes outils ! J’ai beaucoup sué, mais me suis aussi beaucoup amusé ! ”



Bague en acier, carbone, tantale et diamants



Bagues de mariage en tantale, titane et empreintes

sorte de thérapie pour moi de fabriquer des pièces uniques, de ne pas répéter les choses, mais d’inventer des techniques, d’avoir des barrières à briser.” Il fait d’ailleurs partie des rares à travailler le tantale, ce métal très foncé, extrêmement dense, complètement hypo-allergénique et bio-compatible : “je me suis cassé les dents dessus, il a bouffé mes outils ! J’ai beaucoup sué, mais me suis aussi beaucoup amusé, car c’est un métal très ductile, auquel on peut faire facilement changer de forme.” Et parce qu’il aime la magie du mélange entre l’organique et le métallique, il l’associe à l’orangé du palissandre, aux veines contrastées du bois de violette ou celles, plus claires, de l’olivier, pour des compositions délibérément sobres. “Je veux arriver à changer le point de vue sur le bijou : il faut garder à l’esprit que la bijouterie est un art, un mode d’expression, et non pas une débauche de moyens, et c’est là la puissance des matériaux tels que l’acier, le titane, l’argent, le tantale, le verre, etc., car le bijou ne sera pas apprécié en raison du coût de ses composants”.

Si les premiers temps n’ont pas toujours été faciles, aujourd’hui, Cédric Chevally est enfin là où il en a toujours rêvé : “il y a eu parfois des piles de factures que je n’osais plus regarder... maintenant, mes plus gros soucis, c’est de répondre à toute la demande, mais ce sont de bons soucis ! J’ai le luxe de pouvoir filtrer, de recevoir les gens quand j’en ai envie, aux horaires que je veux, tout en me dégageant du temps pour faire de nouvelles créations, dans le bijou contemporain, ce qui n’est pas du tout lucratif. C’est plus pour le prestige, le plaisir et le partage avec d’autres créateurs qui viennent des quatre coins de la planète. Je suis donc content d’avoir persisté, de ne pas avoir suivi une route qui n’était pas la mienne.” ■

► + d’infos : www.cbijoux.com